

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1838-09-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQue j'aime vos lettres ! Je vous en remercie tendrement.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 406, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/72-75

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Que j'aime vos lettres ! Je vous en remercie tendrement. C'est juste, et il y a long temps que je le pense, il n'y a pas de sécurité complète sans bonheur complet. Et la seule ressource est de vivre dans le même lieu. J'aurai des instants, des heures d'angoisses, mais pas des jours. et tant de jours comme ceux qui viennent de se passer. Savez-vous qu'au bout de tout cela je suis un peu malade. Mes nerfs sont un vilain mouvement. Ce n'est pas dans le moment de l'inquiétude que je suis malade ; c'est après l'inquiétude passée que tout mon frame is shaken. Je suis comme cela depuis hier.

Fagel m'a accompagnée dans ma longue promenade hier. Nous avons été à St Cloud par un temps charmant. La pluie nous a reconduit à la maison. J'ai dîné seule et vite, ce qui est très malsain. Le soir on est venu. Sir George Villiers & sa sœur qui est une personne charmante. Lui me plaît comme il m'a toujours plu. De bien bonnes manières, une conversation. charmante, et de l'élégance dans sa figure. Pahlen et Armin le regardaient avec horreur. Je me suis empressée de le leur présenter pour forcer à un peu de politesse. Quelle idée de haïr quelqu'un pour sa politique ! Le prince Schevaremborg ne manque pas de venir chez moi. Il a un laisser aller qui serait de la très mauvaise compagnie s'il n'était un très grand seigneur. Au reste avec ses étranges façons il a toujours un air très respectueux ce qui appartient au grand seigneur. Il me rappelle beaucoup lord Melbourne un gentleman farmer avec beaucoup de bonhomie.

La reine d'Angleterre est tombée de cheval l'autre jour. Melbourne montait à côté d'elle, il ne s'en est pas douté. Il avançait toujours. Mon grand Duc ne va plus à Baden, je suis tout-à-fait déroutée, j'attends avec impatience ce que me dira mon frère. Si l'Empereur imaginait de le ramener en Russie. Mon mari pourrait venir me voir. Enfin nous verrons. Je devais aller dîner à Versailles aujourd'hui chez Palmella. Mais je viens de lui écrire pour m'en excuser. Les temps n'est pas beau, et surtout je ne me sens pas bien, il faut que je me ménage. L'affaire Belge n'ira pas et le roi des Pays- Bas pourra dire à ses états que le 22 mars il a proposé de reconnaître les 24 articles, et qu'au mois de Septembre encore la conférence n'a fait aucune réponse à cette proposition, et les états voteront le budget. Vraiment je me sens malade, je ne puis pas continuer ma lettre, je vais essayer de me coucher, mais c'est si ennuyeux.

Adieu. Adieu, je relirai votre lettre, je la répéterai, car je vous adresse tout ce que vous m'adressez. Adieu encore with all my heart.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1542>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 21 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

180. / 68 Paris 21 Septembre Mercredi. 486

que j'ai reçu vos lettres! j'en ai reçu  
tendrement. c'est juste, et il y a long-  
temps que je le pleure; il n'y a pas de  
civilité complète sans bonheur complet.  
Ma seule réponse est d'être dans  
le même lieu. j'aurais du sursauter, du  
devoir d'augurer, mais par des jours  
de tant de jours comme ceux qui  
viennent de papier. Surtout vous  
qui au bout de tout cela je suis un  
peu malade. mes mots sont un  
vieux monument. et c'est par dans  
le moment de l'inquiétude que je suis  
malade, c'est après l'inquiétude, j'ai  
pu tout comprendre et shaken;  
je suis comme cela depuis hier.  
Peut-être à accompagner dans ma  
longue promenade. hier. nous avons

il a St Cloud pas un tour charmant.  
Le plus pour a reconduit à la maison.  
j'ai bien voulu écrire, ce qui est très  
malaisé. Le roi on est venu. Si  
pays Viller & la sauter qui est un  
personne charmant. lui, me plaît  
comme il m'a toujours plu. De bien  
bonne manière, une conversation  
charmante, et d'illuminer dans sa  
figure. Surtout charmant lorsqu'il est  
avec nous. Si me venait une inspiration  
de le lire quelques paroles touchantes  
un peu de politique. Quelle idée de lui  
quelqu'un pour la politique! Le  
prince Schwarzenberg me paraît pas  
devenir très mal. il a une façon d'être  
qui vaient de la très mauvaise (surtout)  
s'il n'était un très grand seigneur. en  
vite avec ses étranges façons, il a

meant.  
raison.  
tôt  
des  
un  
était  
brin  
tion  
se  
cordant  
certain  
très  
de l'air  
le  
par  
elles  
supérieur  
en  
a

toujours un air très respectueux et  
qui appartenait au grand Seigneur  
il me rappelle beaucoup lord Melbourne  
un gentleman facile, avec beaucoup  
de ~~de l'air~~ bonhomie. La reine  
d'anglais et touché de choses  
l'autre jour. Melbourne montait  
côté d'elle, il ne se séparait  
il advenait toujours.

mon grand oncle me va plus à l'air.  
si me tout à fait déconté, j'attends  
que un ingénieur espère un dia vers  
frère. si l'empereur imaginait de  
le ramener en Russie. mon oncle  
pourrait venir un voir. enfin nous  
verrons.

si on va aller dire à Versailles au  
jour de la fête de la Salutation. mais si rien  
de lui dire pour un ou deux. le

180.  
tous n'ont pas beau, et surtout j'en  
me s'en par bien, et fait j'en en  
mieux.

L'affaire Belge n'est pas, et le roi des Belges  
les pourra dire à son état, j'en 22 mars  
il a proposé de reconnaître les 24 articles,  
et j'en au mois de Septembre comme la copie  
: rien n'a fait aucun séjour à cette  
proposition, et les États votent le budget.

Précisément j'en s'en malade, j'en  
j'en par continues ma lettre, j'en  
payer de me conclure, mais c'est  
uniquement. adieu, adieu, j'en relirai  
votre lettre, j'en la répéterai, car j'en  
vous adresse tout ce que vous m'adressez.  
adieu encore with all my heart. J.